



Mathieu BOURGEOT

Membre du Bureau Exécutif du SEDIMA



Encore une moisson incroyable !

Un vieil adage dit qu'« une hirondelle ne fait pas le printemps », mais on peut affirmer que « le printemps fait la moisson, et le marché des 10 mois suivants ! ». L'année passée début mai, la loi Macron était reconduite et la plaine était magnifique, remplie de promesses. Puis patatras, le manque de chaleur, de soleil et l'excès d'eau ont entraîné la pire moisson centenaire et les conséquences que chacun d'entre nous a dû subir.

Nous nous sommes adaptés chacun à notre manière. La force de nos structures familiales proche des réalités nous a permis d'être réactifs. Ce qui n'a pas été le point fort des constructeurs.

Côté vente, nos commerciaux ont su rester motivés et reprendre la base du métier : la prospection. Partie ô combien difficile, mais dont ils pourront récolter les fruits dès la reprise.

Côté pièces, nos magasiniers ont pu comprendre l'intérêt de la vente active pour faire venir le client, afin qu'ils ne cèdent pas aux sirènes d'Internet. Sirènes qui seront absentes les dimanches de moisson...

Côté service, nos chefs d'ateliers et techniciens ont pu appréhender que leur métier, en plus d'être technique, est aussi une relation commerciale qui nécessite de savoir convaincre le client. Une bonne disponibilité client n'est viable que si l'atelier tourne à plein ! On a souvent peur d'avoir un délai de réponse trop long, alors qu'on devrait avoir peur d'avoir un atelier trop vide.

Côté administratif, nos comptables et RH ont démontré leur importance pour aider à tenir les coûts, à donner les bons outils de pilotage pour passer l'année, et présenter des bilans reflétant notre capacité d'adaptation.

Nos apprentis ont compris, pour certains, qu'il fallait travailler pour se faire une place au sein d'une équipe. L'apprentissage est le meilleur vecteur de recrutement, à nous de bien savoir accompagner nos jeunes recrues car leur réussite est nécessaire à notre pérennité.

Cette année début mai, la loi Macron était terminée. Lui est devenu Président et la plaine était encore une fois magnifique. Puis patatras, le gel tardif, le manque d'eau puis l'excès de chaleur ont entraîné une moisson plus qu'incertaine, dont il est trop tôt pour connaître les conséquences sur notre marché. La bonne nouvelle, c'est qu'après une telle année, notre capacité d'adaptation est démontrée, notre positionnement auprès des clients irremplaçable, et celle du SEDIMA dans la filière des agroéquipements incontestable.

Mais si la prochaine moisson pouvait être bonne, on la prendrait quand même !!
Bonne moisson à tous...